



HAL
open science

RICHARD SIMON ET LES JUIFS DU XVIIIE SIECLE

Paul Paumier

► **To cite this version:**

Paul Paumier. RICHARD SIMON ET LES JUIFS DU XVIIIE SIECLE. Colloque Richard Simon (Rouen, 12-13 octobre 2012) à l'occasion du tricentenaire de sa mort, Oct 2012, Rouen, France. hal-03889213

HAL Id: hal-03889213

<https://hal.science/hal-03889213v1>

Submitted on 2 Feb 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

RICHARD SIMON ET LES JUIFS DU XVII^E SIECLE

«Les juifs présentés aux chrétiens»

Paul PAUMIER

Professeur agrégé de l'Université de Rouen – Normandie (GrHis)

Colloque Richard Simon (Rouen, samedi 13 octobre 2012)

Dans cette communication je vais m'intéresser aux relations entre Richard SIMON¹ et les Juifs de son temps. J'observerai son attitude à leur égard, son intérêt pour leur langue et leur religion, notamment par l'analyse de sa bibliothèque, ses actions pour les défendre face à l'adversité et enfin son œuvre pour mieux les faire connaître.

Dans son grand livre intitulé *La crise de la conscience européenne*², Paul HAZARD a consacré tout un chapitre à Richard SIMON. Il signifiait ainsi que l'exégète dieppois avait marqué le grand bouleversement des idées dans la

¹ FLEYFEL, Antoine. « Richard SIMON (Dieppe, Seine-Maritime, 13 mai 1638 – Dieppe, 11 avril 1712). In République française. *France Archives. Commémoration nationale 2012*. [en ligne] URL : <https://francearchives.fr/commemo/recueil-2012/39225> (consulté le 01/11/2022).
Programme du colloque de Rouen :
<https://www.france-catholique.fr/300e-anniversaire-de-la-mort-de-Richard-Simon.html> (consulté le 01/11/2022).

« Historiographie du X^e au XVIII^e siècle : Richard Simon (1638-1712) ». In Université de Louvain-la-Neuve. *Bibliotheca Classica Selecta*. [en ligne] URL : <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/enc3/12.html> (consulté le 01/11/2022).

Pour une approche biographique, on consultera :

AUVRAY, Paul. *Richard Simon (1638-1712). Etude bio-bibliographique avec des textes inédits*. Paris : PUF, 1974. 240 p.

RANSON, Patric. *Richard Simon ou Du caractère illégitime de l'Augustinisme en théologie*. Paris : L'Age d'homme, 1990, 233 p. [Biographie, p. 217-223].

BERNUS, M. « Richard Simon » dans *Essai de Bibliographie Oratorienne*. Père ADRY (préface). p. 121-163.

² HAZARD, Paul. *La crise de la conscience européenne*. Paris : Le Livre de poche, 1994. Un chapitre est consacré à « Richard SIMON et l'exégèse biblique », p. 170-186. In Université du Québec à Chicoutimi. *Classiques des sciences sociales*. [en ligne] URL : http://classiques.uqac.ca/classiques/hazard_paul/crise_conscience_europe/hazard_crise.pdf (consulté le 01/11/2022).

« République des Lettres » à la charnière entre le Grand Siècle et celui des Lumières. Certains ont vu dans ses travaux la naissance de l'orientalisme³ et de l'histoire comparée des religions⁴. « Pour Arnold VAN GENNEP, Richard Simon était « l'un des pères de [la] méthode ethnologique »⁵. Cette remarque tire toute sa force, en particulier, de la traduction faite par SIMON, en 1674, du livre du rabbin LEON DE MODENE⁶, *I riti degli ebrei*, et de la monographie qu'il avait ajouté à sa traduction, une *Comparaison des cérémonies des juifs et de la discipline de l'Eglise*, texte fort intéressant, qui joint l'approche comparative à une étude générale des sources juives du premier christianisme et de la religion du juif Jésus »⁷.

En effet Richard SIMON ne se contenta pas d'étudier l'hébreu biblique, le syriaque, le copte, l'arabe, il fit connaissance avec des juifs de son temps. Membre de l'Oratoire, il est chargé, à la maison généralice des Oratoriens rue St Honoré à Paris, en 1670 après son accès à la prêtrise, du catalogue des manuscrits orientaux. Cette collection de manuscrits avait été ramenée autrefois de Constantinople par le Père de SANCY au temps de BERULLE, le

3 GIRARD, Aurélien. « « Richard Simon et l'orientalisme chrétien dans la deuxième moitié du XVIIe siècle », EPHE, séminaire de Bernard HEYBERGER (EPHE, 5e section), 3 mai 2006. GIRARD, Aurélien. *Le Christianisme oriental (XVII^e-XVIII^e siècles). Essor de l'orientalisme catholique en Europe et construction des identités confessionnelles au Proche-Orient*. Thèse de l'EPHE sous la dir. de Bernard HEYBERGER soutenue le 24 novembre 2011. [résumé en ligne] URL : <https://www.sudoc.fr/160557550> (consulté le 01/11/2022)..

4 STROUMSA, Guy G. « Richard Simon et la naissance de l'orientalisme », dans *Le comparatisme en histoire des religions*. Actes du Colloque international de Strasbourg (18-20 septembre 1996) sous la dir. de François BOESPFLUG et Françoise DUNAND. Paris : Cerf, 1997. (Patrimoines). p. 47-63.

5 VAN GENNEP, Arnold. « Nouvelles recherches sur l'histoire en France de la méthode ethnographique : Claude GUICHARD, Richard SIMON, Claude FLEURY ». In *Revue de l'histoire des religions*, 1920, n° 82, p. 139-162.

6 LEON DE MODENE. *Les juifs présentés aux chrétiens : cérémonies et coutumes qui s'observent aujourd'hui parmi les Juifs*. Trad. Richard SIMON. Suivi de *Comparaison des cérémonies des Juifs et de la discipline de l'Eglise* par Richard SIMON. Ed. établie par Jacques LE BRUN et Guy G. STROUMSA. Paris : Les Belles Lettres, 2004. (La roue à livres).

7 STROUMSA, Guy G. « Richard SIMON et la naissance de l'orientalisme », p. 57.; STROUMSA, Guy G., « Richard SIMON : From Philology to Comparativism ». In *Archiv für Religionsgeschichte*, 2001, vol. 3, p. 89-107. [en ligne] URL : https://www.academia.edu/37048351/Guy_G_Stroumsa_Richard_Simon_From_Philology_to_Comparativism_Archiv_f%C3%BCr_Religionsgeschichte_vol_3_2001_89_107 (consulté le 01/11/2022).

fondateur de l'Oratoire. C'est un juif Jona SALVADOR⁸, qui va l'aider à comprendre les questions soulevés par Moïse et le Pentateuque. Il lut avec lui les livres hébraïques (Torah, Talmud et Zohar) de la bibliothèque de l'Oratoire et des autres bibliothèques parisiennes.

Qui était Jona SALVADOR ?

Le futur propriétaire de la *Gazette de France* (1679), orientaliste et oratorien comme SIMON, Eusèbe RENAUDOT⁹ (petit-fils de Théophraste, fondateur de la *Gazette*) rapporte ses souvenirs sur le personnage qu'il fréquenta : « Mr SALVADOR Jona Juif de Pignerol très habile homme est venu icy le 15 May 1670 [...] Il n'estime que deux personnes dans Paris [,] Mr HARDY et Mr. SIMON »¹⁰. En effet il fréquenta les deux hommes. Dans une série de *Lettres choisies*, publiées à Amsterdam, en 1730, par Antoine Augustin BRUZEN DE LA MARTINIÈRE, Richard Simon nous parle à plusieurs reprises de Jona SALVADOR. Notamment dans une lettre¹¹ à HARDY, conseiller au Châtelet, hébraïsant comme lui, l'éditeur des lettres résume ainsi l'en-tête « diverses éclaircissements sur la littérature juive. Conférence de M. Simon avec un savant juif. Haine extraordinaire des Juifs rabbinistes contre ceux qui portent le nom de Caraïtes ».

Monsieur

J'ai su que le Juif de Pignerol qui est depuis quelques temps ici, vous a rendu une longue visite. Il est merveilleusement content de l'entretien qu'il a eu avec vous. Cette connaissance que vous avez de tout ce qui regarde la Nation Juive et leurs Livres, l'a

⁸ YARDENI, Myriam. « La vision des juifs et du judaïsme dans l'œuvre de Richard SIMON ». In *Revue des Etudes juives*, 1970, p. 179-203. [en ligne] URL : www.persee.fr/doc/rjuiv_0484-8616_1970_num_129_2_1661 (consulté le 01/11/2022). Particulièrement, p. 183-184.

⁹ « Eusèbe Renaudot (1648-1720) ». In *Dictionnaire des journalistes* [en ligne] URL : <https://dictionnaire-journalistes.gazettes18e.fr/journaliste/676-eusebe-renaudot> (consulté le 01/11/2022).

¹⁰ SCHWARZBACH, Bertram Eugene. « Le témoignage de Jona Salvador sur les Juifs de Paris au XVIIe siècle ». In *Revue des Etudes Juives*, juillet-décembre 1996, t. 155, n° 3-4, p. 472.

¹¹ SIMON, Richard. « Lettre II à Monsieur H. Conseiller au Châtelet (1670) ». *Lettres choisies*. Vol. 3, Amsterdam, 1730. Où l'on trouve un grand nombre de faits ... publié et complété par Antoine Augustin BRUZEN DE LA MARTINIÈRE, p. 8-18. [en ligne] URL : <https://tinyurl.com/y8e7k75e> (consulté le 01/11/2022).

surpris. Je lui ai fait voir ce grand nombre de Rabbins tant imprimés que manuscrits qui sont dans notre Bibliothèque [de l'Oratoire], et entre autres un manuscrit qui porte le nom de Zohar imprimé à Crémone et à Mantoue le style même en est fort différent [...]. Il serait trop long de vous rapporter en détail différents entretiens que j'eus avec le Juif de Pignerol, qui est savant dans sa Loi. Mais après tout il donne trop dans les visions de la Cabale et dans les allégories ayant été instruit par un juif de Damas. [...] Quelques personnes l'ont exhorté à traduire le Talmud et il m'a demandé si je voulais bien entrer dans ce dessein pour le mettre en Latin. Je lui ai fait réponse que je ne croyais qu'on lui accordât facilement la permission qu'il souhaitait avoir pour cela, quoique Mr Carcavi à qui il en a parlé lui avait donné de bonnes espérances. Il est à la vérité fort exercé dans la lecture du Talmud [...]. Il fait beau le voir lire la Bible à la juive, en remuant la tête, les épaules et presque tout le corps : car il chante plutôt qu'il ne lit »¹²

C'est à lui que Richard Simon lui doit sa familiarité avec la Bible juive : « Il me rend ordinairement visite les jours de Samedi après dîner, car pour honorer davantage le Sabbat, qui est un jour de repos, il se tient couché jusqu'à midi. Nous passons l'après-diner entier à lire quelques Livres. Vous savez qu'il n'est point permis aux Juifs de rien porter les jours de Sabbat, cependant quelque gros et pesant que soit un livre, il le porte sans scrupule depuis un bout de notre bibliothèque jusqu'à l'autre, le tenant entre ses bras... Je me réserve de vous parler plus au long des divers entretiens que j'ai eus avec le Juif de Pignerol, lorsque j'aurai l'honneur de vous voir»

Richard SIMON et Jona SALVADOR étudiaient sans doute la Bible « comme la lisaient les Juifs, avec les commentaires rabbiniques édifiants comme ceux de RASHI, que Salvador appréciait, mais peut-être aussi avec ceux d'IBN EZRA, David KIMHI et ABRAVANEL pour lesquels SIMON témoignait sa préférence »¹³.

Cet italien¹⁴ né à Pignerol, dans cette ville du Piémont devenu française un temps (1630-1696) était sans doute venu à Paris pour affaire « ayant déjà obtenu un monopole sur le commerce du tabac dans sa région, [il] était venu à Paris afin d'obtenir d'autres monopoles »¹⁵.

¹² *ibidem*.

¹³ SCHWARZBACH, Bertram Eugene. « Le témoignage de Jona SALVADOR sur les Juifs de Paris au XVIIe siècle ». *op. cit*, p. 471.

¹⁴ SALAH, Asher. *La République des Lettres : rabbins, écrivains et médecins juifs en Italie au XVIIIe siècle*. Leiden : Brill, 2007. [en ligne sur *Google Books*] URL : <http://tinyurl.com/8nolszr> (consulté le 01/11/2022).

L'auteur précise qu'il peut-être à identifier avec SALVADOR COLOMBO de Fossano en 1717.

¹⁵ SCHWARZBACH, Bertram Eugene. « Le témoignage de Jona SALVADOR sur les Juifs de Paris au XVIIe siècle ». *ibidem*.

Richard SIMON, dans l'extrait de lettre relatant l'éventualité d'une traduction latine du Talmud pour Jona SALVADOR n'explique pas les raisons qu'ils l'ont fait renoncer : « être le secrétaire/traducteur d'un Juif n'était sans doute pas très honorifique », pense Bertram Eugene SCHWARZBACH¹⁶.

L'affaire Raphaël Levy

C'est aussi à la demande de Jona SALVADOR que Richard SIMON intervient en 1669 dans l'affaire Raphaël Levy¹⁷, juif de Metz accusé de meurtre rituel sur un enfant et condamné au bûcher. Richard SIMON va publier une réponse à *l'Abrégé du procès fait aux juifs de Metz* de Nicolas AMELOT DE LA HOUSSAYE¹⁸. Son brûlot contre Raphaël Levy et ses coreligionnaires de Metz a eu un certain retentissement. Mais la réponse de Richard SIMON intitulée *factum servant de réponse au livre intitulé Abrégé du procès fait aux juifs de Metz*¹⁹ eut un effet dissuasif sur la répression qui allait s'abattre sur la communauté juive messine. « La condamnation de Levy fut cassée, après sa mort sur le bûcher, et les Juifs de Metz furent désormais protégés des bourgeois qui voulaient se débarrasser de concurrents »²⁰. L'oratorien combattit courageusement les préjugés de son temps et son *factum* influence un siècle plus tard VOLTAIRE dans la défense de Calas. Richard SIMON jugeant son action entreprise précise : « Il y a peu de temps que les Juifs ont gagné hautement un procès dans le Conseil du roi, contre le Parlement de Metz qui avait condamné au feu un misérable Juif, il était prêt de donner un semblable arrêt contre deux autres Juifs si le Conseil n'avait appelé cette affaire à lui pour en connaître. Salvador, qui était alors à Paris, me communiqua les pièces du dossier. Après les avoir lues, je n'eus aucun scrupule à travailler à un *factum* en faveur de ces Juifs de

¹⁶ *Ibidem*.

¹⁷ BIRNBAUM, Pierre. *L'Affaire Raphaël Levy: Une accusation de meurtre rituel à Metz en 1669*. Paris : Fayard, 2008. [en ligne partiellement sur Google books] URL : <https://tinyurl.com/yctl4ddf> (consulté le 01/11/2022).

¹⁸ AMELOT DE LA HOUSSAYE, Nicolas. *Abrégé du procès fait aux Juifs de Metz*. Paris : Frédéric Léonard, 1670. In *Gallica*. [en ligne] URL : <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k626141> (consulté le 01/11/2022).

¹⁹ SIMON, Richard. *Factum servant de réponse au livre intitulé Abrégé du procès fait aux juifs de Metz* [en ligne] URL : <https://tinyurl.com/ydbdbv8k> (consulté le 01/11/2022).

²⁰ SCHWARZBACH, Bertram Eugene. « Le témoignage de Jona Salvador sur les Juifs de Paris au XVIIe siècle », p. 474.

Metz qui contribua à gagner leur cause dans le Conseil du roi. Je sais que cette misérable nation nous hait mortellement, mais nous devons leur montrer que nous pratiquons envers eux la maxime de l'Évangile qui nous commande d'aimer nos ennemis »²¹.

Cette dernière remarque montre que Richard SIMON est un homme du XVIIe siècle, même s'il « est un homme à part dans une société française en pleine évolution »²². Ce qui permet à Catherine CORBEL de sous-titrer son article sur « Richard Simon et les Juifs », « Ambiguïtés d'un savant philosémite ». De fait après la publication de l'ouvrage de LEON DE MODENE, présenté ci-après, il écrit dans l'une de ses lettres :

« Je vous avoue que je ne les [les Juifs] connaissais pas assez quand j'ai donné au public en notre langue le petit livre de Léon de Modène touchant leurs cérémonies. J'ai dit trop de bien de cette misérable nation dans ma préface, comme je l'ai reconnu par la suite par le commerce que j'ai eu avec quelques-uns d'entre eux. Ils nous haïssent mortellement, et il est très rare de voir un Juif véritablement converti à notre religion »²³.

Et cette réflexion amère : « Les Juifs sont de grands imposteurs et ils croient faire une bonne action lorsqu'ils trompent les chrétiens »²⁴, « réflexion qui semble faire écho à quelques mésaventures survenues à Richard SIMON, qui plusieurs fois s'est fait rabrouer par des Juifs, sans doute méfiants de sa curiosité à leur égard ou à l'égard de leurs livres »²⁵.

Myriam YARDENI²⁶ voit chez Richard SIMON une dualité : tolérants à certains égards, mais prêtre catholique dont la pensée marche encore dans les traces d'une philosophie scolastique qui avait fondé l'essentiel de sa dialectique sur l'antijudaïsme. Pour Catherine CORBEL, « l'on peut se demander si Richard

21 SIMON, Richard, Cité par BIRNBAUM, Pierre. *L'Affaire Raphaël Levy: Une accusation de meurtre rituel à Metz en 1669*. p. 105 et *Lettres choisies de M. Simon ou l'on trouve un grand nombre de faits ...* Par Richard Simon Lettre 8 (p.58).

22 CORBEL, Catherine. « Richard SIMON et les Juifs. Ambiguïtés d'un savant philosémite ». In *Archives juives*, 1994, n° 27/2, p. 92-95.

23 SIMON, Richard. Lettre 25 à J. H. (12 novembre 1684), dans *Lettres choisies*, éd. Antoine Augustin BRUZEN DE LA MARTINIÈRE, publié chez P. Mortier, Amsterdam, 1730, t. 1, p. 231. [en ligne] URL : <https://tinyurl.com/yd8z53ee> (consulté le 01/11/2022).

24 SIMON, Richard. *Ibidem*.

25 CORBEL, Catherine. *Idem*, p. 94.

26 YARDENI, Myriam. « La vision des Juifs et du judaïsme dans l'œuvre de Richard SIMON ». In *Revue des Etudes Juives*, avril-décembre 1970, t. 129, n°2-4, p. 179-203. [en ligne] URL : www.persee.fr/doc/rjuiv_0484-8616_1970_num_129_2_1661 (consulté le 01/11/2022).

SIMON n'a pas tenté de voiler sa pensée réelle, par obligation conventionnelle d'une part (un prêtre catholique ne pouvant à cette époque aux yeux de l'Église s'affirmer sympathisant du judaïsme), par désir de plaire d'autre part, puisque Richard SIMON s'adresse principalement à un public de théologiens, catholiques ou huguenots, rarement sensibilisés à la cause des Juifs »²⁷. Pourtant Richard SIMON n'a pas hésité à défendre les Juifs publiquement lorsqu'ils étaient attaqués injustement, comme c'est le cas également pour l'affaire de Turin.

L'affaire de Turin et les Docteurs de la Sorbonne

« Simon réussit moins bien la même année dans une autre défense des Juifs, lors d'une affaire purement ecclésiastique : un garçon chrétien de Turin avait aspergé un garçon juif de l'eau d'un ruisseau en prononçant la formule du baptême. Simon ne convainquit pas la Sorbonne, qui avait juridiction sur Turin, alors territoire français et l'enfant ne fut pas restitué à ses parents. Le plaidoyer de Simon, tel que nous pouvons le reconstruire d'après sa très brève description, était légaliste, soutenant que l'autorisation de résidence accordée aux Juifs de Turin était une espèce de contrat qui devait les protéger de telles tracasseries, mais pas qu'un tel baptême fût invalide, ou même condamné selon le droit de l'Église »²⁸. D'après SIMON les juifs firent appel au siège apostolique. « Jona SALVADOR Juif qui demeure à Pignerol, m'a écrit qu'il me ferait savoir la décision de Rome »²⁹, précise SIMON dans sa lettre aux Docteurs de la Sorbonne.

²⁷ CORBEL, Catherine, *ibidem*.

²⁸ SCHWARZBACH, Bertram Eugene. « Le témoignage de Jona Salvador sur les Juifs de Paris au XVIIe siècle », p. 474-475.
SIMON, Richard, *Lettre 8* (1671), t.2, éd. Antoine Augustin BRUZEN DE LA MARTINIÈRE, Amsterdam, 1730. p. 58-60. [en ligne] URL : <https://tinyurl.com/yb4u5y2m> (consulté le 01/11/2022).

²⁹ *ibidem*.

La formation de Louis de Byzance

Richard SIMON eut une autre occasion de manifester son intérêt pour les juifs. Vers 1673, il va catéchiser un juif converti, Raphaël LEVI, homonyme de celui de l'affaire messine, qui deviendra oratorien sous le nom de LOUIS DE BYZANCE. Nous possédons le témoignage du chevalier Laurent d'ARVIEUX³⁰, grand voyageur polyglotte (turc, persan, syriaque, arabe), qui nous est connu notamment parce qu'il a conseillé Lully et Molière pour les turqueries de la comédie-ballet du *Bourgeois Gentilhomme*³¹ (1670), un an après la visite à la cour du Roi-Soleil de l'envoyé du sultan, Soliman AGA. A cette occasion, le chevalier d'Arvieux fait office de drogman³². Le chevalier d'Arvieux précise dans ses *Mémoires* les circonstances de la rencontre entre Richard SIMON et Raphaël LEVI par l'intermédiaire d'une dame de la haute société, Madame BELINZANI :

« Cette Dame qui était pieuse charitable embrassa avec joie une occasion de marquer son zèle. [Le chevalier d'ARVIEUX] lui présenta Raphaël après lui avoir conté son histoire : elle le reçût très bien, le fit habiller, lui assigna une pension, & le mit entre les mains du Père Richard SIMON de l'Oratoire, fort savant dans les Langues orientales, pour l'instruire. Il fit en peu de temps de gros progrès, sous cet habile Maître, qui le mit bientôt en état de recevoir le Baptême. Il fut ensuite présenté au Roi & à la Reine qui voulurent bien être ses Parain & Maraine. Il fut tenu au nom de Leurs Majestés par M. le Duc MAZARIN & Madame COLBERT, qui le nommèrent LOUIS, & qui lui donnèrent le surnom de Byzance, parce qu'il était né à Constantinople. On le mit ensuite aux Nouveaux Convertis, où il donna des

³⁰ *Mémoires du Chevalier d'Arvieux*, Volume 5, éd. par Jean Baptiste LABAT (o.p.). Paris : Charles Jean Baptiste Desespine, 1735. [en ligne] URL : <https://tinyurl.com/y6wqzxts> (consulté le 01/11/2022).

Chapitre sur « Histoire de Raphaël Levy, Juif, et aujourd'hui Chrétien sous le nom de Louis de Byzance », p. 41-57. [en ligne] URL : <https://tinyurl.com/ya6lvwkj> (consulté le 01/11/2022).

³¹ « Le roi ; ayant voulu faire un voyage à Chambord pour y prendre le divertissement de la chasse, voulut donner à sa cour celui d'un ballet ; et comme l'idée des Turcs que l'on venait de voir à Paris était encore toute récente, il crut qu'il serait bon de les faire paraître sur la scène. Sa Majesté m'ordonna de me joindre à Messieurs MOLIERE et de LULLY pour composer une pièce de Théâtre où l'on pût faire entrer quelque chose des habillements et des manières des Turcs. Je me rendis pour cet effet au Village d'Auteuil, où M. de MOLIERE avait une maison fort jolie. Ce fut là que nous travaillâmes à cette pièce de Théâtre [...] Je fus chargé de tout ce qui regardait les habillements et les manières des Turcs » (*Mémoire* du chevalier d'Arvieux, op. cit.) cité dans la Base de données Philidor du Centre de Musique Baroque de Versailles < <https://philidor.cmbv.fr/> > par Edmond LEMAITRE, *Le Bourgeois Gentilhomme* (Programme de concert à Opéra royal du château de Versailles, jeudi 8 novembre 2001). [en ligne] URL : <https://tinyurl.com/yckjjant> (consulté le 01/11/2022).

³² « Drogman » est le terme utilisé en Orient pour désigner un [interprète](#). Ce mot, utilisé entre les [XII^e](#) et [XX^e](#) siècles, vient de l'arabe *tourdjoumân* (ترجمان, *traducteur*) qui a aussi donné en français « truchement ». < <http://fr.wikipedia.org/wiki/Drogman> > (consulté le 01/11/2022).

marques de sa piété, & voulut entrer, chez les Carmes Déchaussés. Madame de BELINZANI qui était sa protectrice, ne jugea pas à propos qu'il embrassât sitôt une vie chargée de tant d'autorités : elle lui conseilla d'attendre quelque temps, & que cependant elle verrait ce qu'elle pourrait faire pour lui. On l'employa donc à quelques traductions, & pendant ce temps-là il édifia tout le monde par sa piété & par son exactitude à remplir tous ses devoirs de Chrétiens. Il était sobre, buvait très peu de vin, jeûnait fréquemment, & employait à la lecture des livres de piété & à l'Oraison tout le temps qu'il pouvait dérober à son sommeil & à ses occupations, Madame de BELINZANI bien mieux persuadée parce qu'elle apprenait tous les jours de Louis de Byzance, que par tout ce que je lui avais dit de ses bons sentiments, lui rendit de si bons offices auprès du Duc de MAZARIN & de Madame COLBERT, qu'ils lui firent donner une pension sur le Clergé. Mais ce nouveau Chrétien désirait faire de plus grands progrès dans la science & dans la piété, lui dit un jour qu'il savait assez comment il fallait vivre chrétiennement, qu'il ne lui manquait plus que de bons exemples, & qu'il souhaitait ardemment d'entrer dans quelque Communauté de gens d'Église. Cette Dame crut ne pouvoir rien faire de mieux que de le donner aux Pères de l'Oratoire. Elle en parla au Père de SAINTE MARTHE Général de cette Congrégation, qui le reçut avec joie, & l'envoya à Provins pour y achever ses études, dans le dessein de le recevoir un jour au nombre de ses enfants. Louis y trouva avec l'instruction tout le bon exemple, qu'il cherchait. Il avait alors environ vingt-cinq ans, & on pouvait attendre de lui de grands services pour la Religion. »³³

La traduction et la publication de Léon de Modène

Son intérêt pour les Juifs est surtout marqué par la première publication qu'il consacre à un rabbin de Venise, Yehudah Aryeh Mi-modena (1571-1648) dit LEON DE MODENE³⁴, issu d'une famille de notable français qui avait émigré en Italie après l'expulsion des Juifs de France. Par peur de l'Inquisition, LEON DE MODENE publia à Paris en 1637 un ouvrage présentant les rites et les coutumes de ses coreligionnaires, *Historia de gli riti hebraici*. Une seconde version expurgée parue l'année suivante à Venise. Cet ouvrage connut un succès européen avec des traductions en anglais, en néerlandais et en latin. Richard SIMON va traduire cet ouvrage en français en 1674 sous le titre de *Cérémonies*

³³ *Ibidem*.

³⁴ LEON DE MODENE. *Les juifs présentés aux chrétiens : cérémonies et coutumes qui s'observent aujourd'hui parmi les Juifs*. Trad. Richard Simon. Suivi de *Comparaison des cérémonies des Juifs et de la discipline de l'Eglise* par Richard Simon. Introduction par Jacques LE BRUN et Guy G. STROUMSA, p. XIII à XLIX.

et coutumes qui s'observent aujourd'hui parmi les juifs³⁵. Dans une vision ethnographique qui décrit le judaïsme, ce travail de traduction préfigure une vision désacralisée³⁶ des textes religieux telle que la mène quelques années plus tard Richard SIMON à propos de la critique biblique. Déjà il ajoute au texte original un appendice sur les « sectes juives » des Karaïtes et des Samaritains. Il complète sa traduction dans l'édition de 1681 en ajoutant un supplément intitulé *Comparaison des cérémonies des Juifs et de la discipline de l'Eglise*. Sa traduction connut une certaine audience et fut réimprimée en 1684 et en 1710.

Cette présentation des juifs au public occidental s'explique sans doute par la volonté des juifs de sortir de leur ghetto comme au Pays-Bas.

Le texte de LEON DE MODENE est composé de cinq parties :

- Tout d'abord dans une première partie, il présente des généralités (coutumes, maisons, cuisine et vaisselle, dormir et songes, vêtements, hygiène, bénédictions, synagogues ou écoles, prières, sacrifices, agriculture et élevage, charité).
- Une seconde partie est consacrée aux langues des juifs dans la diaspora, à celle en usage pour l'écriture et à la prédication, aux études et aux académies, au rôle des rabbins et de leur autorité, aux serments et aux vœux, au commerce et à l'usure, aux témoins et jugements, à la nourriture (viandes défendues, boissons, pain, à table).
- La troisième partie est entièrement consacrée au rythme de la journée et de l'année (calendrier et fêtes) : sabbat, mois lunaire, fête de la Pâque, fête des Semaines ou de la Pentecôte, le commencement de l'année,

³⁵ Il publia ce texte sous un pseudonyme transparent « Don Ricarde Scimeon ». Richard SIMON en délicatesse avec la censure recourut à de nombreux pseudonymes : Acosta, Jérôme ; Adamantius, Origenes ; Ambrun, Pierre ; Costa, Jérôme a ; Moni, De ; Reuchlin, Jean ; Romainville, De ; Sainjore, De ; Sainte-Foy, De ; Sciméon, Récard ; Simonville, De ; J. S. ; Le Camus, Hieronymus ; M *** ; Moni, Richard Simon de ; Moses, Levi (1638-1712) ; Prieur de Bolleville, Le ; R. S. ; R. S. P. ; Simonus, Richardus, qui nous sont répertoriés par DATA BNF : http://data.bnf.fr/12079276/richard_simon/ (consulté le 01/11/2022) ou sur les autorités IDREF du SUDOC : <http://www.idref.fr/029095786> (consulté le 01/11/2022).

³⁶ FLEYFEL, Antoine. « Richard SIMON, critique de la sacralité biblique ». *Revue d'histoire et de philosophie religieuses*, 2008, t. 88, n°4, p. 469-492.[en ligne] URL : <http://antoinefleyfel.com/wp-content/uploads/2013/01/RHPR-Simon-Fleyfel.pdf> (consulté le 01/11/2022).

Kipur ou « jour du Pardon », fête des Tentes ou Tabernacles, du jeûne, fête d'Hanuka ou des Lumières, du Purim).

- Dans sa quatrième partie, Léon de Modène examine les lois concernant les femmes et les enfants : adultère, mariage, fiançailles, démariage, menstruations, répudiation, l'*yibum* (épouser sa belle-sœur veuve pour assurer une descendance) et *halitza* (affranchissement de la veuve par son beau-frère pour se remarier librement), circoncision, rachat des premiers-nés, instruction des enfants, honorer ses proches.
- Dans un supplément constituant une cinquième partie sont présentés les hérétiques juifs : les Karaïtes, les Samaritains, la divination, la conversion, les préceptes féminins, le cas des esclaves, de la confession et de la pénitence, des maladies et de la mort, des rituels funéraires, du deuil et de la commémoration des morts (*kadish*), des croyances (Paradis, Enfer, Purgatoire, métempsycose, résurrection et Jugement). Enfin il publie les treize articles de foi de Maïmonide, censurés par LEON DE MODENE pour l'édition de Venise de 1638 mais que Richard SIMON rétablit dans l'édition française de 1674.

A cette présentation précise et minutieuse du judaïsme, Richard SIMON ajoute donc une partie comparative entre Juifs et Chrétiens intitulé *Comparaison des cérémonies des juifs et de la discipline de l'Eglise*.

Pour l'oratorien, traduire LEON DE MODENE « n'était pas le fruit du hasard : pour SIMON la liturgie chrétienne s'enracinait dans le judaïsme. L'étude contribuait notamment à montrer que les liturgies latines, qui faisaient aussi l'objet d'un survol, s'étaient plus éloignées de la pratique antique, que les liturgies d'Orient »³⁷.

« SIMON prend parti de façon très nette en faveur des originaux de la Bible et explique de manière large le texte de Trente relatif à l' « authenticité » de la Vulgate. Il souligne de nombreux parallèles entre les coutumes juives et les institutions du christianisme primitif..

³⁷ GIRARD, Aurélien. *Le christianisme oriental (XVIIe - XVIIIe siècles). Essor de l'orientalisme catholique en Europe et construction des identités confessionnelles au Proche-Orient*. Thèse de l'EPHE sous la dir. de Bernard HEYBERGER. Soutenance le 24 novembre 2011. Inédite. [Je remercie l'auteur pour m'avoir communiqué le chapitre qu'il consacre à Richard Simon et à l'orientalisme dans sa thèse].

Certes, SIMON garde le point de vue d'un théologien chrétien en voyant en Christ la fin de la Loi et dans le Nouveau Testament un accomplissement de l'Ancien qui rend celui-ci périmé. Mais les développements de SIMON ne se bornent pas à cette constatation séculaire. Sur de nombreux points, comme le rapport Ecriture/tradition orale, les coutumes liturgiques, l'organisation des communautés, la formation des légendes, il s'oriente à pas mesurés vers une histoire comparée des religions, qui lui permet son relativisme historique. Pour SIMON, et en cela il anticipe évidemment le XIXe siècle, tout est objet d'histoire dans les religions, y compris les croyances elles-mêmes »³⁸.

La bibliothèque hébraïque de Richard Simon

L'étude de la bibliothèque de Richard SIMON léguée au chapitre de la cathédrale de Rouen en 1712 et se trouvant depuis les confiscations révolutionnaires à la Bibliothèque Municipale de Rouen est très éclairante sur l'intérêt de Richard SIMON pour le judaïsme. Valérie NEVEU dans une étude exhaustive³⁹ précise que « dans l'ensemble des livres laissés par SIMON, c'est la bibliothèque rabbinique qui prédomine. En effet, les éditions en hébreu ou relatives à l'histoire des juifs représentent presque la moitié des titres. C'est bien là la bibliothèque d'un grand hébraïsant»⁴⁰.

Cette bibliothèque est d'abord au service de la grande œuvre de Richard SIMON *Histoire critique du Vieux Testament*, mis en chantier dès 1665⁴¹ et publié en 1678. Nommé comme adjoint au bibliothécaire de la maison parisienne de l'Oratoire ; selon ses dires, c'est là que Richard SIMON acquiert une solide formation en matière de littérature rabbinique⁴². Il n'aura de cesse

³⁸ LAPLANCHE, François. « Comptes rendus ». *Dix-septième siècle*, 2001/1, n° 210, p. 153-179. [en ligne] URL : <https://www.cairn.info/revue-dix-septieme-siecle-2001-1-page-153.htm#pa42> (consulté le 01/11/2022)

³⁹ NEVEU, Valérie. « La bibliothèque de Richard Simon ». In *Bulletin du bibliophile*, 1998, n°1, p. 62-125 ; GUILLEMIN, Thomas. « Un livre inconnu de la bibliothèque de Richard Simon : le *Dictionarium hebraicum novum* de Johann Forster ». In *Calvinisme et jansénisme français au XVIIe siècle*, 15/04/2020. [en ligne] URL : <https://cj17.hypotheses.org/311> (consulté le 01/11/2022).

⁴⁰ *Ibidem*, p. 75.

⁴¹ *Ibidem*, p. 66.

⁴² SCHWARBACH, Bertam Eugen. « Les sources rabbiniques de la critique biblique de Richard Simon », *Bible de tous les temps*. t. 6 : *Le Grand Siècle et la Bible* (sous la dir. de Jean-Robert ARMOGATHE), p. 207-231. Paris : Beauchesne, 1989. 834 p. [en ligne] URL : <https://tinyurl.com/ybd6jckq> (consulté le 01/11/2022).

de compléter ses lectures par des achats d'ouvrages rares d'origine juive. Les deux catalogues (auteurs juifs⁴³, principales éditions de la Bible⁴⁴) reproduits à la fin de son *Histoire critique du Vieux Testament* montre l'ampleur de la tâche auquel s'est astreint Richard SIMON pour produire cet ouvrage exégétique.

Henri MARGIVAL nous relate le sort de son ouvrage, alors que Richard SIMON n'avait négligé aucune des précautions d'usage pour sortir son *opus* : « concessions du privilège, approbation des censeurs, *imprimatur* du Supérieur général de l'Oratoire... On n'attendait plus que la permission de dédier l'ouvrage au roi, alors en Flandre ; et le Père de LA CHAISE, le célèbre jésuite, confesseur de Louis XIV.. »⁴⁵ s'en chargeait. Déjà la table des matières était envoyée sous forme de prospectus aux libraires des pays étrangers. Vue par un érudit d'Orléans, Nicolas THOYNARD, transmis à l'abbé Eusèbe RENAUDOT, ami de BOSSUET, cette table des matières fut lu par le précepteur du Dauphin. Il s'arrêta à la formulation « MOÏSE ne peut être l'auteur de tous les livres qui lui sont attribués ». Il lâcha « que ce livre était un amas d'impies et un rempart du libertinage ». Il décida sur le champ en ce jeudi saint 1678 d'aller voir LE TELLIER pour lui présenter la menace que représentait cet ouvrage et obtenir du chancelier l'interdiction et la saisie des exemplaires par le lieutenant de police, LA REYNIE⁴⁶. Cependant JUSTEL, le secrétaire du roi va faire passer en Angleterre deux exemplaires de l'ouvrage saisi⁴⁷.

Le précepteur du Dauphin après avoir rencontré Richard SIMON envoie au Père Abel-Louis de SAINTE-MARTHE, supérieur général de l'Oratoire, une lettre autographe en date du 16 avril 1678 :

43 SIMON, Richard. *Histoire critique du Vieux Testament*. [en ligne] <https://tinyurl.com/y7aztx65> p. 535-546. (consulté le 01/11/2022).

44 SIMON, Richard. *Histoire critique du Vieux Testament*. [en ligne] <https://tinyurl.com/y7aztx65> p. 511-534. (consulté le 01/11/2022).

45 MARGIVAL, Henri. *Essai sur Richard Simon et la critique biblique au XVIIe siècle*. Genève : Slatkine Reprints, 1970. p. 89. [en ligne] URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k654711.texteImage> (consulté le 01/11/2022).

46 *Ibidem*, p. 90. Ces deux exemplaires servirent de base aux éditions hollandaises postérieures.

47 GIBERT, Pierre. *L'invention critique de la Bible (XVe-XVIIIe siècle)*. Paris : Gallimard, 2010. p. 206

« Mon Révérend Père

Il n'y a rien, dans l'affaire dont vous m'avez fait l'honneur de m'écrire, qui regarde ni votre personne ni votre Congrégation. J'ai vu ce matin le R[évérénd] P[ère] Simon. **J'ai peur qu'il n'ait pas assez vu la conséquence de la doctrine qu'il a enseignée.** Il faudra procéder à nouvel examen, et ce ne sera pas moi qui m'en chargerai : car il faut beaucoup de loisir pour discuter tout un livre aussi gros et aussi plein de difficultés que celui-là. Je le [par]courrai pourtant et j'en dirai mon avis à l'auteur. Pour la Congrégation, mon Révérend Père vous savez combien je la respecte, et avec quel zèle j'en embrasserai tous les intérêts. En votre particulier, je suis avec respect et reconnaissance,

Mon Révérend Père, votre très humble et très obéissant serviteur.

J. Benigne. A. év[êque] de Condom

A St Germain, 16 avril 1678 »

BOSSUET⁴⁸ voyait dans les hypothèses de Richard SIMON une menace pour les doctrines de l'inspiration et de la révélation, un moindre respect pour la tradition et un amenuisement d'AUGUSTIN. SIMON préférait en effet à ce dernier ORIGENE et JEROME⁴⁹. Après quelques semaines de débats entre BOSSUET, les censeurs et Richard SIMON, le Conseil d'Etat ordonnait la suppression de *l'Histoire critique du Vieux Testament* et LA REYNIE fit brûler les 1300 exemplaires de l'édition. L'Ordre de l'Oratoire ne tarda pas à exclure de ses rangs Richard SIMON le 21 mai 1678. Le coup fut rude pour l'Oratorien.

48 BOSSUET, Jacques-Bénigne. *Défense de la Tradition et des saints Pères*. I, 1, 1. Dans *Œuvres complètes de BOSSUET*. Vol. IV éd. par F. LACHAT - Paris, Librairie de Louis VIVES Éditeur, 1862 [en ligne] URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4088027/> (consulté le 01/11/2022).

Sur l'ensemble de la réfutation des arguments de Richard SIMON, voir le sommaire de l'œuvre [en ligne] URL : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4088027/> (consulté le 01/11/2022). Cet ouvrage ne verra le jour que 50 ans après sa mort.

49 WOODBRIDGE, John D. « Richard SIMON, 'le père de la critique biblique' ». *Bible de tous les temps*. t. 6 : *Le Grand Siècle et la Bible* (sous la dir. de Jean-Robert ARMOGATHE). p. 193-206. Paris : Beauchesne, 1989. 834 p. [en ligne] <https://tinyurl.com/ybd6jckq> (consulté le 01/11/2022).

Richard SIMON dans la *Préface* de son *Histoire critique du Vieux Testament* précise : « ORIGENE et saint JEROME, qui ont reconnu une infinité de fautes dans les anciens exemplaires grecs de la version des Septante, ne l'ont pas pour cela rejetée ; ils ont tâché seulement de la rétablir selon les règles ordinaires de la critique. J'ai suivi l'exemple de ces deux grands hommes... », éd. Pierre GIBERT, Paris : Bayard, 2008. p. 86.

Dans sa préface à sa *Défense de la Tradition et des saints Pères*, BOSSUET essaie d'endiguer les nouveaux écrits de SIMON venus de Hollande :

« Il ne faut pas abandonner plus longtemps aux nouveaux critiques la doctrine des Pères et la tradition des églises. S'il n'y avait que les hérétiques qui s'élevassent contre une autorité si sainte, comme on connaît leur erreur, la séduction serait moins à craindre : mais lorsque des catholiques et des prêtres, des prêtres, dis-je, ce que je répète avec douleur, entrent dans leur sentiment et lèvent dans l'Eglise même l'étendard de la rébellion contre les Pères ; lorsqu'ils prennent contre eux et contre l'Eglise, sous une belle apparence, le parti des novateurs, il faut craindre que les fidèles séduits ne disent comme quelques Juifs, lorsque le trompeur Alcime s'insinua parmi eux : « Un prêtre du sang d'Aaron, » de cette ancienne succession, de cette ordination apostolique à laquelle Jésus-Christ a promis qu'elle durera toujours, « est venu à nous, il ne nous trompera pas ; » et si ceux qui sont en sentinelle sur la maison d'Israël ne sonnent point de la trompette, Dieu demandera de leur main le sang de leurs frères, qui seront déçus faute d'avoir été avertis.

Il nous est venu depuis peu d'Hollande un livre intitulé : *Histoire critique des principaux commentateurs du Nouveau Testament, depuis le commencement du christianisme jusqu'à notre temps, etc.*, par M. SIMON, prêtre. C'est un de ces livres, qui ne pouvant trouver d'approbateurs dans l'Eglise catholique, ni par conséquent de permission pour être imprimés parmi nous, ne peuvent paraître que dans un pays où tout est permis, et parmi les ennemis de la foi. »⁵⁰

En effet après son *Histoire critique du Vieux Testament* (1678) paraissent les *Histoires critiques du Nouveau Testament* (1690), œuvre érudite composée de trois parties : *L'Histoire du texte*, *l'Histoire des versions* et *l'Histoire des commentateurs*. Dans cette dernière partie, il provoque les admirateurs d'Augustin⁵¹ : « Il n'est pas heureux lorsqu'il se mêle de critique ; il se trompe quelques fois, quand il parle de grec ou d'hébreu ». De fait, le grand théologien de l'Antiquité tardive ne connaissait aucune des deux langues bibliques !

Ernest RENAN voyait dans ce conflit entre le curé de Bolleville et l'Aigle de Meaux « la victoire de la littérature sur le savoir, du rhéteur sur le chercheur »⁵² et l'explication de l'éclipse de la critique biblique en France pour

⁵⁰ BOSSUET, Jacques-Bénigne. *Idem*, Préface.

⁵¹ LE BRUN, Jacques. « L'antiaugustinisme de Richard Simon ». In *Revue de l'histoire des religions*. 2012/2, t. 229, p. 257-273. [en ligne] URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7899> (consulté le 01/11/2022).

⁵² DUFOUR, Philippe. « La science des religions n'aura pas lieu ». In *Etudes romantiques*, Le IVe congrès de la SERD a porté sur « Les Religions du XIXe siècle » et s'est tenu à Paris (Fondation Singer Polignac, BNF & INHA) du 26 au 28 novembre 2009. [en ligne] URL : http://etudes-romantiques.ish-lyon.cnrs.fr/wa_files/PhilippeDufour.pdf (consulté le 01/11/2022).

BERNIER, Jean. « Richard Simon et l'hypothèse des écrivains publics : un échec humiliant ». In *Revue d'Histoire et de philosophie religieuse*, 2007, t. 87, n°2, p. 157-176. [en ligne]

longtemps au profit de l'Allemagne et de la Hollande. « BOSSUET, en persécutant Richard SIMON, avait cru délivrer l'Église de France d'un grand danger. Il préparait VOLTAIRE. On n'avait pas voulu de la science sérieuse, libre et grave ; on eut la bouffonnerie, l'incrédulité railleuse et superficielle. Le succès de VOLTAIRE vengea Richard SIMON. »⁵³ affirma RENAN.

Épitaphe

Son ami le médecin Mauger fit graver sur la tombe de Richard Simon l'épitaphe⁵⁴ suivante, traduite du latin par Jean Steimann⁵⁵ :

Au Dieu très bon et très grand
Ci-gît
Messire Richard Simon, prêtre, grande gloire
De cette ville, très connu de tout le monde chrétien
Par son érudition ecclésiastique de tout genre et par
La plus grande connaissance en langues orientales
Par testament,
Il a laissé ses livres à la bibliothèque de l'église
de Rouen.
Il disposa de ses biens en faveur des pauvres

URL : www.persee.fr/doc/rhpr_0035-2403_2007_num_87_2_1264 (consulté le 01/11/2022). L'auteur considère que le rôle dévolu à Bossuet dans le déclin des études bibliques en France au XVIIIe siècle est exagéré.

53 RENAN, Ernest. « L'exégèse biblique et l'esprit français ». In *Revue des Deux Mondes*, 1865, p. 245. [en ligne] URL : <https://www.revuedesdeuxmondes.fr/article-revue/novembre-1865/> (consulté le 01/11/2022).

54 Cette épitaphe gravée sur la pierre tombale de Richard SIMON, dans le chœur de l'église Saint-Jacques de Dieppe est publiée par l'abbé Jean Benoît Désiré COCHET. *Galerie dieppoise. Notices biographiques sur les hommes célèbres ou utiles de Dieppe et de l'arrondissement. : Dieppe, Delevoye , 1862. p.378 [notice Richard SIMON, p. 327-379 puis Hommage rendu à Richard Simon, p. 380-381]. Reproduite dans Bulletin des Amys du Vieux-Dieppe, N° spécial Tricentenaire de Richard SIMON (1638-1938), 1938, n° 41, n°3-4, p. 27-28.*

AUVRAY, Paul. *Richard SIMON (1638-1712). Etude bio-bibliographique avec des textes inédits.* Paris : PUF, 1974. (Le mouvement des idées au XVIIe siècle). p. 210 (en latin) et p. 211 (traduction en français).

55 STEINMANN, Jean. *Richard SIMON et les origines de l'exégèse biblique.* Paris : Desclée de Brouwer 1960. 450 p. Rééd. d'aujourd'hui, 1985. p. 395-396.

Prit soin de faire célébrer des messes après sa mort,
Pensant bien et religieusement de la Résurrection
Enfin, muni de tous les sacrements des mourants,
Ayant gardé jusqu'au dernier souffle toute son
Intelligence, il s'est endormi doucement et pieusement
Dans le Seigneur, le 11 avril 1712 dans la 74^e année
De son âge, extraordinairement épuisé d'études
Assidues et de fièvre.

Adieu, passant ! Et ce grand défenseur des traditions
Divines contre tous les hérétiques, crois
Qu'il est bien heureux ou rends-le tel par tes prières.
A son très cher ami défunt, comme fermant
Les yeux d'un mourant
Jean Mauger, docteur médecin
A rendu ce suprême devoir.

Qu'il repose en paix !

Bibliographie

« Eusèbe RENAUDOT (1648-1720) ». In <i>Dictionnaire des journalistes</i> [en ligne] URL : https://dictionnaire-journalistes.gazettes18e.fr/journaliste/676-eusebe-renaudot (consulté le 01/11/2022).
« Historiographie du XVe au XVIIIe siècle : Richard SIMON (1638-1712) ». In Université de Louvain la Neuve. <i>Bibliotheca Classica Selecta</i> . [en ligne] URL : http://bcs.fltr.ucl.ac.be/enc3/12.html (consulté le 01/11/2022).
« Tricentenaire de Richard SIMON (1638-1938) ». In <i>Bulletin des Amys du Vieux-Dieppe</i> , n° spécial, 1938, n° 41, n°3-4, p. 27-28.
AMELOT DE LA HOUSSAYE, Nicolas. <i>Abrégé du procès fait aux Juifs de Mets</i> . Paris : Frédéric Léonard, 1670. In <i>Gallica</i> . [en ligne] URL : http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k626141 (consulté le 01/11/2022).
ARVIEUX, Laurent d'. <i>Mémoires</i> , Volume 5, éd. par Jean Baptiste LABAT (o.p.). Paris : Charles Jean Baptiste DELESPINE, 1735. Chapitre sur « Histoire de Raphaël LEVY, Juif, et aujourd'hui Chrétien sous le nom de LOUIS DE BYZANCE », p. 41-57.
AUVRAY, Paul. <i>Richard Simon (1638-1712). Etude bio-bibliographique avec des textes inédits</i> . Paris : PUF, 1974. 240 p.
BEDON, Vincent. « SIMON, BOSSUET et la Bible ». <i>Nouvelle revue théologique</i> , 1998, t. 120/1, p. 60-74. [en ligne] URL : http://www.nrt.be/docs/articles/1998/120-1/13-Simon%2C+Bossuet+et+la+Bible.pdf (consulté le 01/11/2022).
BERNIER, Jean. « Richard SIMON et l'hypothèse des écrivains publics : un échec humiliant ». In <i>Revue d'Histoire et de philosophie religieuse</i> , 2007, t. 87, n°2, p. 157-176. [en ligne] URL : www.persee.fr/doc/rhpr_0035-2403_2007_num_87_2_1264 (consulté le 01/11/2022).
BIRNBAUM, Pierre. <i>L'Affaire Raphaël Levy: Une accusation de meurtre rituel à Metz en 1669</i> . Paris : Fayard, 2008. [en ligne partiellement sur Google books] URL : https://tinyurl.com/yct14ddf (consulté le 01/11/2022).
BOSSUET, Jacques-Bénigne. <i>Défense de la Tradition et des saints Pères</i> . I, 1, 1. In <i>Œuvres complètes de Bossuet</i> . Vol. IV éd. par F. LACHAT - Paris, Librairie de Louis VIVES Éditeur, 1862 [en ligne] URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k4088027/ (consulté le 01/11/2022).
CERTEAU, Michel de. «L'Idée de la traduction de la Bible au XVIIe siècle: SACY et SIMON», In <i>Recherches en sciences religieuses</i> , 1978/1, t. 66, p. 73-92.
CHAMPION, Justin A.I. "Pere Richard SIMON and English Biblical Criticism (1680-1700)". [en ligne – payant] URL : https://brill.com/view/book/edcoll/9789004247451/B9789004247451-s004.xml (consulté le 01/11/2022).
CORBEL, Catherine. « Richard SIMON et les Juifs. Ambiguïtés d'un savant philosémite », In <i>Archives juives</i> , 1994, n° 27/2, p. 92-95
CUISINIER, François. « Richard SIMON et les Juifs de Metz ». In <i>Cahiers Elie Fleur</i> , 2001-2002, n°21, p. 66-119.

<p>DELMAIRE, Danielle. « Des catholiques favorables aux Juifs et au judaïsme avant la Shoah ». In <i>Témoigner. Entre histoire et mémoire</i>, 2020, n°130, p. 55-66. [en ligne] URL : https://journals.openedition.org/temoigner/8942 (consulté le 01/11/2022).</p>
<p>DUFOUR, Philippe. « La science des religions n'aura pas lieu ». In <i>Etudes romantiques</i>, Le IVe congrès de la SERD a porté sur « Les Religions du XIXe siècle » et s'est tenu à Paris (Fondation Singer Polignac, BNF & INHA) du 26 au 28 novembre 2009. [en ligne] URL : http://etudes-romantiques.ish-lyon.cnrs.fr/wa_files/PhilippeDufour.pdf (consulté le 01/11/2022)</p>
<p>FLEYFEL, Antoine. « Richard SIMON, critique de la sacralité biblique ». In <i>Revue d'histoire et de philosophie religieuses</i>, 2008, t. 88, n°4, p. 469-492. [en ligne] URL : http://antoinefleyfel.com/wp-content/uploads/2013/01/RHPR-Simon-Fleyfel.pdf (consulté le 01/11/2022).</p>
<p>FLEYFEL, Antoine. « Richard SIMON (Dieppe, Seine-Maritime, 13 mai 1638 – Dieppe, 11 avril 1712). In République française. <i>France Archives. Commémoration nationale 2012</i>. [en ligne] URL : https://francearchives.fr/commemo/recueil-2012/39225 (consulté le 01/11/2022). Programme du colloque de Rouen : https://www.france-catholique.fr/300e-anniversaire-de-la-mort-de-Richard-Simon.html (consulté le 01/11/2022).</p>
<p>GIBERT, Pierre. <i>L'invention critique de la Bible (XVe-XVIIIe siècle)</i>. Paris : Gallimard, 2010.</p>
<p>GIRARD, Aurélien. « « Richard SIMON et l'orientalisme chrétien dans la deuxième moitié du XVIIe siècle », EPHE, séminaire de Bernard HEYBERGER (EPHE, 5e section), 3 mai 2006</p>
<p>GIRARD, Aurélien. <i>Le christianisme oriental (XVIIe - XVIIIe siècles). Essor de l'orientalisme catholique en Europe et construction des identités confessionnelles au Proche-Orient</i>. Thèse de l'EPHE sous la dir. de Bernard HEYBERGER soutenue le 24 novembre 2011. [résumé en ligne] URL : https://www.sudoc.fr/160557550 (consulté le 01/11/2022).</p>
<p>GUILLEMIN, Thomas. « Un livre inconnu de la bibliothèque de Richard SIMON : le <i>Dictionarium hebraicum novum</i> de Johann FORSTER ». In <i>Calvinisme et jansénisme français au XVIIe siècle</i>, 15/04/2020. [en ligne] URL : https://cj17.hypotheses.org/311 (consulté le 01/11/2022).</p>
<p>HAZARD, Paul. <i>La crise de la conscience européenne</i>. Paris : Le Livre de poche, 1994. Un chapitre est consacré à « Richard SIMON et l'exégèse biblique », p. 170-186. In Université du Québec à Chicoutimi. <i>Classiques des sciences sociales</i>. [en ligne] URL : http://classiques.uqac.ca/classiques/hazard_paul/crise_conscience_europe/hazard_crise.pdf (consulté le 01/11/2022).</p>
<p>LAPLANCHE, François. « Comptes rendus ». <i>Dix-septième siècle</i>, 2001/1, n° 210, p. 153-179. [en ligne] URL : https://www.cairn.info/revue-dix-septieme-siecle-2001-1-page-153.htm#pa42 (consulté le 01/11/2022).</p>
<p>LAPLANCHE, François. <i>La Bible en France entre mythe et critique (XVIe-XIXe siècle)</i>. Paris : Albin Michel, 1994. (L'évolution de l'humanité). 315 p.</p>
<p>LE BRUN, Jacques. « L'antiaugustinisme de Richard SIMON ». In <i>Revue de l'histoire des religions</i>. 2012/2, t. 229, p. 257-273. [en ligne] URL : http://journals.openedition.org/rhr/7899 (consulté le 01/11/2022).</p>
<p>LEON DE MODENE. <i>Les juifs présentés aux chrétiens : cérémonies et coutumes qui s'observent aujourd'hui parmi les Juifs</i>. Trad. Richard SIMON. Suivi de <i>Comparaison des cérémonies des Juifs et de la discipline de l'Eglise</i> par Richard SIMON. Introduction par</p>

Jacques LE BRUN et Guy G. STROUMSA, p. XIII à XLIX. Paris : Les Belles Lettres, 2004. 289 p. (La roue à livres).
MARGIVAL, Henri. <i>Essai sur Richard SIMON et la critique biblique au XVIIe siècle</i> . Maillet, 1900. 336 p. [en ligne] URL : https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k654711.texteImage (consulté le 01/11/2022). Rééd. Genève : Slatkine Reprints, 1970.
NEVEU, Valérie, « La bibliothèque de Richard Simon », In <i>Bulletin du bibliophile</i> , 1998, n°1, p. 62-125.
NEVEU, Valérie. « De Guillaume Postel à Richard Simon : Zohar et autres sources hébraïques de Guillaume Postel dans les collections de la Bibliothèque municipale de Rouen », In <i>Revue des Etudes Juives</i> , 1996, vol. 155, n°1
PREYAT, Fabrice. <i>Le Petit Concile de Bossuet et la christianisation des mœurs et des pratiques littéraires sous Louis XIV</i> . Berlin : Lit Verlag, 2007. 573 p. (Ars Rhetorica).
RANSON, Patric. <i>Richard Simon ou Du caractère illégitime de l'Augustinisme en théologie</i> . Paris : L'Age d'homme, 1990, 233 p. [Biographie, p. 217-223].
RENAN, Ernest. « L'exégèse biblique et l'esprit français ». In <i>Revue des Deux Mondes</i> , 1865, p. 245. [en ligne] URL : https://www.revuedesdeuxmondes.fr/article-revue/novembre-1865/ (consulté le 01/11/2022).
RÖMER, Thomas (université de Lausanne) <i>La formation du Pentateuque selon l'exégèse historico-critique</i> http://misraim3.free.fr/judaisme/formation_du_pentateuque.pdf (consulté le 01/11/2022).
SALAH, Asher. <i>La République des Lettres : rabbins, écrivains et médecins juifs en Italie au XVIIIe siècle</i> . Leiden : Brill, 2007. In <i>Google Books</i> . [en ligne] URL : http://tinyurl.com/8nolszr (consulté le 01/11/2022).
SCHWARBACH, Bertam Eugen. « Les sources rabbiniques de la critique biblique de Richard Simon », <i>Bible de tous les temps</i> . t. 6 : <i>Le Grand Siècle et la Bible</i> (sous la dir. de Jean-Robert ARMOGATHE), p. 207-231. Paris : Beauchesne, 1989. 834 p. [partiellement en ligne sur <i>Google Books</i>] URL : https://tinyurl.com/ybd6jckq (consulté le 01/11/2022).
SCHWARZBACH, Bertram Eugene. « Le témoignage de Jona SALVADOR sur les Juifs de Paris au XVIIe siècle ». In <i>Revue des Etudes Juives</i> , juillet-décembre 1996, t. 155, n° 3-4, p. 472
SIMON, Richard. <i>Lettres choisies</i> . publiées et complétées par Antoine Augustin BRUZEN DE LA MARTINIÈRE, Amsterdam, 1730. [en ligne sur <i>Google Books</i>] URL : https://tinyurl.com/yb4u5y2m (consulté le 01/11/2022).
SIMON, Richard. <i>Histoire critique du Vieux Testament</i> . [en ligne] https://tinyurl.com/y7aztx65 p. 535-546. (consulté le 01/11/2022).
SIMON, Richard. <i>Factum servant de réponse au livre intitulé Abrégé du procès fait aux juifs de Metz</i> . In <i>Wikisource</i> . [en ligne] URL : https://tinyurl.com/ydbdbv8k (consulté le 01/11/2022).
SPICA, Anne-Élisabeth. « Le séjour messin de Bossuet et ses prolongements ». In SPICA, Anne-Elisabeth (éd.). <i>Bossuet à Metz (1652-1659). Les années de formation et leurs prolongements</i> . Actes du colloque international de Metz (21-22 mai 2004). Bern : Peter Lang, 2005. (<i>Recherches en littérature et spiritualité</i> ; 10). [en ligne] URL : http://www.peterlang.com/download/extract/13429/extract_10802.pdf (consulté le

01/11/2022). [Table des matières des Actes du colloque en ligne] URL : http://www.peterlang.com/download/toc/13429/toc_10802.pdf (consulté le 01/11/2022).
STEINMANN, Jean (1911-1963) Paris : Desclée de Brouwer 1960, 450 p. Rééd. d'Aujourd'hui, 1985.
STROUMSA, Guy G. « Richard SIMON et la naissance de l'orientalisme », dans <i>Le comparatisme en histoire des religions</i> . Actes du Colloque international de Strasbourg (18-20 septembre 1996) sous la dir. de François BOESPFLUG et Françoise DUNAND. Paris : Cerf, 1997. (Patrimoines). p. 47-63.
STROUMSA, Guy G., « Richard SIMON : From Philology to Comparativism ». In <i>Archiv für Religionsgeschichte</i> , 2001, vol. 3, p. 89-107. [en ligne] URL : https://www.academia.edu/37048351/Guy_G_Stroumsa_Richard_Simon_From_Philology_to_Comparativism_Archiv_f%C3%BCr_Religionsgeschichte_vol_3_2001_89_107 (consulté le 01/11/2022).
VAN GENNEP, Arnold. « Nouvelles recherches sur l'histoire en France de la méthode ethnographique : Claude GUICHARD, Richard SIMON, Claude FLEURY », In <i>Revue de l'histoire des religions</i> , 1920, n° 82, p. 139-162.
WOODBIDGE, John D. « Richard SIMON 'le père de la critique biblique' ». In <i>Bible de tous les temps</i> . t. 6 : <i>Le Grand Siècle et la Bible</i> (sous la dir. de Jean-Robert ARMOGATHE), p. 193-206. Paris : Beauchesne, 1989. 834 p. [partiellement en ligne sur Google Books] URL : https://tinyurl.com/ybd6jckq (consulté le 01/11/2022).
YARDENI, Myriam. « La vision des juifs et du judaïsme dans l'œuvre de Richard SIMON ». In <i>Revue des Etudes juives</i> , avril-décembre 1970, t. 129, n° 2-4, p. 179-203. [en ligne] URL : www.persee.fr/doc/rjuiv_0484-8616_1970_num_129_2_1661 (consulté le 01/11/2022).
YARDENI, Myriam. « Richard Simon et la Réforme ». In <i>Enquêtes sur l'identité de la « nation France » : de la Renaissance aux Lumières</i> . Seyssel : Champ Vallon, 2005. 384 p. (coll. Epoques). p. 170-184 Recension : BIRNSTIEL, Eckart. « Myriam Yardeni <i>Enquêtes sur l'identité delà «Nation France » , de la Renaissance aux Lumières</i> Seyssel, Champ Vallon, 2004 [coll. Époques] ». In <i>Diasporas. Histoire et sociétés</i> , Étrangères, 2007, n°11, p. 205-206. [en ligne] URL : www.persee.fr/doc/diasp_1637-5823_2007_num_11_1_1234_t1_0205_0000_2 (consulté le 01/11/2022).

Cet article a été révisé, la bibliographie complétée et les hyperliens ont été mis à jour le 01/11/2022